

Sortie de crise pour les TGV via Vallorbe

Mobilité

Une feuille de route pour développer la ligne de Vallorbe a été établie entre les autorités des régions concernées et Lyria

Les autorités vaudoises, neuchâtelaises et de Franche-Comté ont trouvé un terrain d'entente avec la société Lyria (propriété à 74% de la SNCF et à 26% des CFF). Un communiqué commun intitulé «Une feuille de route pour développer la ligne Lausanne-Vallorbe-Dijon» a été diffusé vendredi après-midi.

Le torchon brûlait depuis la fin de l'hiver. L'abandon, avec l'entrée en vigueur de l'horaire 2020, d'une des quatre liaisons quotidiennes directes entre Lausanne et Paris par la ligne de Vallorbe a fâché les responsables politiques des régions concernées. «Une sortie de crise» a été trouvée jeudi à l'occasion d'une table ronde organisée à Dijon par l'Office fédéral des transports (OFT) et l'État français. Les parties vont finaliser une convention durant l'été. «La réunion a permis de restaurer la confiance et de garantir la transparence pour l'avenir», écrit de son côté l'OFT.

Le premier point de cette feuille de route stipule: «Le principe du retour de la quatrième desserte est l'objectif pour les deux autorités organisatrices et n'est pas écarté par Lyria.»

«Je suis soulagée et contente que le dialogue ait repris»

Nuria Gorrite

Présidente du Conseil d'État vaudois

Le Canton de Vaud a pris acte que la réintroduction de cette quatrième liaison journalière Lausanne-Vallorbe-Paris n'est pas possible dans l'immédiat. En revanche, un comité de suivi de cette ligne, avec des représentants vaudois, va être mis sur pied. Il se donne deux ans pour trouver une solution. Pour ce faire, il aura la charge d'évaluer le potentiel de cette ligne. Fréquentation, tarifs, etc. Les protagonistes se sont promis de travailler de concert et à livre ouvert. Ce comité sera aussi très attentif à la qualité de la desserte des TGV sur la ligne Lausanne-Genève. Un axe surchargé et en travaux pour les dix prochaines années. Un effort sur «la promotion et la visibilité» de cette ligne est également au programme, selon la feuille de route.

La présidente du Conseil d'État, Nuria Gorrite, se dit «soulagée et contente que le dialogue ait repris»: «Il y a eu une prise de conscience sur le fait que les décisions concernant l'horaire 2020 ont créé une crise diplomatique.»

Il n'a pas uniquement été question du trafic grande ligne lors de cette table ronde, mais aussi de la desserte régionale. À ce titre, Nuria Gorrite souligne qu'il y aura des mesures concrètes dès l'année prochaine. «Un TER (*ndlr: train régional*) Vallorbe-Dôle-Dijon circulera le matin, avec une correspondance TGV à Dijon.» Cette offre permettra d'arriver à Paris avant 9 heures pour ceux qui doivent faire l'aller-retour dans la journée. Toujours au rayon de la desserte régionale, un accord a été trouvé pour doubler matin et soir la liaison transfrontalière Pontarlier-Vallorbe. **R.B.**